

8 Faits divers & Justice

Suite à une bagarre générale au quartier Akébé

Elle meurt après avoir reçu un coup au bas-ventre



Les mis en cause : Axel Ngoye Ipani Mouele (D), Jules Doris Ndongo...



... Freddy Obiang (G), Michel Ovono Essogho...

AEE

Libreville/Gabon

UNE jeune dame âgée de 23 ans, Épiphanie Misère, a succombé à un coup mortel reçu au niveau du bas-ventre, au cours d'une bagarre générale déclenchée suite à une affaire de jalousie. Le drame s'est produit au quartier Akébé, dans le 3e arrondissement de la commune de Libreville.

Pour les nécessités d'enquête, six personnes ont été interpellées, puis placées en garde à vue dans les geôles de la Police judiciaire (PJ). Il s'agit de : Vivre Oyane Ndong, 23 ans, Prudence Itsiembou Angone, 19 ans, Jules Doris Ndongo, 23 ans, Freddy Obiang, 23 ans, Michel Ovono Essogho, 21 ans, et Axel Ipani Mouele Ngoye, 26 ans.

Les faits se déroulent au petit matin du 11 mai dernier. De source proche du dossier, Freddy Obiang et Vivre Oyane Ndong entre-



... Vivre Oyane Ndong (G) et Prudence Itsiembou Angone.

tiennent une relation amoureuse depuis fort longtemps. Quelques problèmes personnels vont cependant entraîner une rupture momentanée de cette liaison. Au point que Freddy Obiang noue une autre relation avec Prudence Itsiembou Angone, avec qui il file, désormais, le parfait amour.

Un soir, accompagnés de quelques amis, les deux

tourtereaux décident d'aller s'amuser dans un bar-dancing. Ne sachant pas que celle qu'il considère désormais comme son -ex est aussi présente dans les parages, Freddy Obiang prend du bon temps avec sa nouvelle dulcinée, avant de rentrer ensemble à son domicile.

SITUER LES RESPONSABILITÉS. Refusant de tourner la page, Vivre

Oyane Ndong, jalouse, souffre dans son cœur et ne supporte pas l'union entre son ex-amant et Prudence Itsiembou Angone. Aussi, décide-t-elle de le manifester. Elle attend donc le petit matin pour aller en découdre avec sa rivale. Aussi, sollicite-t-elle le renfort de quelques amis, parmi lesquels, Épiphanie Misère.

Après avoir défoncé la

porte, avec l'aide des garçons, Vivre Oyane Ndong et ses complices se mettent à rouer de coups Prudence Itsiembou Angone, dans la chambre de Freddy Obiang. Au cours de la bagarre générale qui s'ensuit, un violent coup atteint au bas-ventre Épiphanie Misère. L'infortunée s'effondre et se tord de douleur, avant de commencer à suffoquer. Pris de panique, les bagarreurs cessent alors les hostilités et tentent, par tous les moyens, d'aider la victime à sortir de cette situation délicate. Mais en vain.

L'état de santé d'Épiphanie Misère s'empirant, ils décident tous de la conduire à l'hôpital. Malheureusement, la victime rend l'âme en chemin. L'autopsie effectuée par le médecin indique que la jeune dame a été touchée aux trompes, ce qui a causé une hémorragie interne.

Il appartient maintenant à la justice d'élucider cette affaire en situant les responsabilités des uns et des autres.

Faits d'ailleurs

15 ans de prison pour un mari indigne

Joseph B., 33 ans, qui forçait sa compagne à manger ses excréments et à boire son urine quotidiennement, a été condamné à 15 ans de prison par la Cour d'assises de l'Hérault (France). Entre 2006 et 2014, il a abusé sexuellement et torturé sa femme à leur domicile de Pézenas. Le couple s'était rencontré à l'âge de 16 ans et, très rapidement, ce fut un véritable calvaire pour la jeune femme. Ils ont ensemble trois enfants. Le cauchemar de la victime a pris fin lorsque des proches du couple ont dénoncé les faits à la gendarmerie. L'épouse a été découverte totalement prostrée, couverte de traces de brûlures, de coups, le corps entaillé. Elle a perdu l'usage de l'oreille gauche.

Un nouveau-né enterré vivant sauvé par un chien

Un homme cherchait son chien à Chongqing (Chine). Lorsqu'il l'a retrouvé, il était en train de creuser un trou au beau milieu d'une importante végétation. L'animal de compagnie était en train de déterrer un bébé qui avait été enterré vivant. Le nouveau-né, entouré d'un linge blanc, était en train de pleurer. Le nourrisson, dont la bouche était pleine de boue, a été transporté à l'hôpital. Sa température et son rythme cardiaque étaient très faibles. Il a été soigné en urgences et ses jours ne sont plus en danger. Une enquête a été ouverte. La piste d'une "erreur" des parents qui auraient cru que leurs bébé était décédé est privilégiée.

Un nourrisson mordu à 100 reprises par des rats

Un bébé, âgé de 15 jours, a été admis aux urgences de l'hôpital de Magnolia (Etats-Unis). Il avait une grosse blessure au front et son corps était taché de sang. Un examen médical a été pratiqué et a révélé que le nourrisson avait plus de 100 morsures de rats sur le corps. Le nourrisson a dû être opéré en urgence. Les parents - Erica Shyrock, 19 ans, et Charles Elliott, 18 ans - ont été interpellés et placés en détention provisoire pour mis en danger de l'enfant. Ils savaient que leur maison était infestée de rats, mais n'en avaient pas parlé de peur que la garde de leur enfant leur soit retirée. La fillette devrait survivre à ses blessures mais devra subir une chirurgie réparatrice.

Rassemblés par JNE

Un corps sans vie retrouvé dans la cour d'une maison à Mouila

Une mort qui a surpris

FN.

Mouila/Gabon

RONI Brice Ndoumataba, un compatriote de 40 ans, employé dans une société forestière opérant dans le département de la Douya-Onoye, a été retrouvé mort dans la cour de la maison d'habitation qu'il occupait à la périphérie de la commune de Mouila.

Selon les témoignages des riverains, les faits se seraient produits, il y a quelques jours, vers 14 heures. Ce jour-là, Ndoumataba, l'air relativement bien portant, a été aperçu, en matinée, par ses voisins ainsi que par des passants et des visiteurs. Il se serait d'ailleurs rendu, comme à l'accoutumée, à son lieu de

travail, situé à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de la province de la Ngounié. Mais, se sentant mal en point, son chef du personnel lui aurait conseillé d'aller consulter un médecin au Centre hospitalier de Mouila.

Mais, contre toute attente, l'homme ne se rend pas à l'hôpital, préférant rentrer chez lui. Et, visiblement, les choses se sont mal passées. C'est une enseignante exerçant dans une école environnante, de passage par là, qui a fait la macabre découverte. Le corps sans vie du quadragénaire était allongé sur le dos. Aussitôt, la maîtresse a informé le chef du village qui, à son tour, a alerté les gendarmes en faction dans la zone.



La victime a été découverte à côté de sa case, gisant au sol.

Saisi de ce fait, le procureur de la République près le tribunal de première instance de Mouila a dépêché sur les lieux un médecin-légiste pour déterminer les

causes du décès. Le diagnostic du praticien indique que rien d'anormal n'a été constaté sur le corps du défunt pour émettre d'éventuels soup-

çons concernant cette mort brutale et inattendue. Mais, la même source relève que Ndoumataba devait probablement souffrir d'anémie sévère.